

# Histoire et diversité génétique de l'aubergine

## Trésors de l'iconographie du Moyen-Âge

### Origine

La domestication de l'aubergine s'est produite il y a plusieurs millénaires dans la région s'étendant de l'Inde à l'Indochine. Les étapes de sa migration vers l'ouest ne sont pas encore connues avec précision. Les érudits perses Al Rāzī (865-925) et Ibn Sina (980-1037) la mentionnent dans leurs écrits médicaux. Les conquêtes arabes du 7ème et 8ème siècle l'ont introduite en Afrique et dans le bassin méditerranéen. Sa culture comme légume en Andalousie mauresque était commune au 12ème siècle, comme l'atteste le livre de l'agriculture (*Kitab al-Felahah*) de Ibn El Awam.

### Un usage d'abord médical

On trouve les premières reproductions européennes dans des manuscrits médicaux médiévaux.



Ms. Egerton 747 fol. 66r, vers 1300



Latin 6823, fol. 106v, 1330-1340

Le texte des manuscrits traduit une perception ambiguë de l'aubergine (une cousine de sorcières comme la mandragore, la jusquiame et la belladone). Les usages médicaux côtoient les modes de préparation culinaire ainsi que des mises en garde vis-à-vis de ses effets nocifs.

### Une plante d'ornement



Ms. 2396 folio 6v, 1476-1500



Ms. 4182 folio 41r, vers 1390-1400

### Un légume cultivé

Les fruits sont plutôt gros, globuleux à ovoïdes, blancs ou de différentes nuances variant du mauve au pourpre. De telles variétés existent encore en culture ou dans les collections actuelles de ressources génétiques.

### Une représentation parfois imaginaire



NAL 1673 folio 25v, 1380-1390

### Des vertus aphrodisiaques



Ms. 2644 folio 31v, 1380-1400



Latin 9333 folio 21r, 1445-1451

Les amants, parmi les aubergines, sont irrésistiblement attirés l'un vers l'autre. Le chaperon, sur la droite, tente d'intervenir pour les séparer en les admonestant et en marchant sur la robe de l'amante.

Manuscrits :  
 Ms Egerton 747, British Library, Londres, UK  
 Latin 6823, Latin 9333, NAL 1673, Bibliothèque nationale de France, Paris  
 Ms 4182, Biblioteca Casanatense, Rome, Italie  
 Ms 2396 & Cod. Ser. N. 2644, Österreichische Nationalbibliothek, Vienne, Autriche

# L'aubergine dans l'Europe de la Renaissance et du XVII<sup>ème</sup> siècle

## Les herbiers

Au XVI<sup>ème</sup> siècle un renouveau d'intérêt pour les plantes et leur usage, en particulier médical, est favorisé par l'action conjuguée de l'invention de l'imprimerie au milieu du siècle précédent, et de l'introduction de nouvelles espèces rapportées des nombreux voyages de découverte en Amérique et en Asie. Les auteurs d'herbiers sont des médecins, assistés de dessinateurs, graveurs, peintres et éditeurs. Leurs ouvrages, souvent illustrés de gravures sur bois peintes ou non, sont réédités fréquemment. Parfois il s'agit d'œuvres d'une vie entière, demeurées non publiées faute de moyens (G. Oellinger, 1487-1557) ; C. Gesner, 1516-1565 ; U. Aldrovandi 1522-1605) ou publiées partiellement (L. Fuchs, 1501-1566).



L. Fuchs, 1543  
New Kreüterbuch



Dalechamps, 1586-1587  
Historia generalis plantarum



C. Durante, 1585  
Herbario nuovo

## L'aubergine dans les herbiers

Le fruit de l'aubergine est généralement ovale. Seul Dalechamps illustre un fruit long, sans doute plus rare. La couleur du fruit n'est pas toujours cohérente avec la description du texte qui accompagne l'image. L'aubergine est nommée *Mala insana* (pomme malsaine) mais aussi *Poma amoris*, un nom qu'elle partage quelques années avec la tomate nouvellement introduite d'Amérique. P.A. Matthioli (1501-1577) en dit « *il y a de nos gens qui mangent les pommes d'amour pour se rendre plus disposts au ieu [jeu] des dames* ». Fuchs nous informe qu'il est commun de la manger, préparée avec de l'huile, du sel et du poivre, comme les chanterelles, mais pour Gerard (1545-1612) « *Je souhaite que mes concitoyens [anglais] se contentent des viandes et sauces de notre pays, plutôt que de tels fruits et sauces dont la consommation est périlleuse : sans aucun doute ces pommes sont malsaines et leur usage doit être abandonné ... Il vaut mieux avoir cette plante au jardin pour le plaisir de sa rareté, que pour ses vertus ou qualités telles qu'on les connait* ». La gravure de C. Durante rappelle que l'aubergine peut être une plante d'ornement.



Bibl. Univ. Erlangen, Allemagne

Oellinger, 1553, Ms. 2362



Bibl. Univ. Bologne, Italie

Aldrovandi, 16<sup>ème</sup> siècle,  
Il Teatro della Natura



British Library, Londres, UK

Besler, 1613  
Hortus Esteyttensis

## L'aubergine dans les arts



Villa Farnesina, 1503-1508,  
Rome Italie



Arcimboldo, l'Eté, 1573



Codex Liechtenstein, 1779  
Collection du Prince de Liechtenstein